## Fiche documentaire: l'investissement étranger au Canada

L'investissement étranger a joué un rôle crucial dans l'épanouissement du Canada en tant que nation et demeure essentiel au maintien de notre prospérité. Le développement du commerce des fourrures, la construction des chemins de fer nationaux et la mise sur pied de nos industries énergétique, automobile et minière ont tous été financés avec l'aide de l'étranger, d'abord surtout de la Grande-Bretagne, puis des États-Unis. Ces investisseurs ont vu dans le Canada un pays propice au placement de leurs capitaux. Comme notre population est petite relativement à la taille et au potentiel de notre pays, nous avons énormément besoin d'investissements étrangers pour maintenir et améliorer nos avantages concurrentiels. Le volume total des investissements étrangers au Canada s'élevait à environ 490 milliards de dollars en 1992.

Plus de 202 milliards de dollars d'obligations canadiennes, soit environ le tiers du total, sont détenues par des étrangers. Les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que les entreprises de services publics provinciales sont des intervenants actifs sur le marché international des obligations, cherchant des capitaux indispensables pour faciliter la construction de nos autoroutes, de nos hôpitaux et de nos écoles. Les provinces canadiennes et leurs entreprises se financent de plus en plus sur le marché obligataire étranger, leur part ayant atteint 42 p. 100 du total des obligations canadiennes détenues par des non-résidents.

Les investissements directs étrangers, sous forme d'actions de sociétés ou de filiales, constituent la deuxième forme d'investissements étrangers au Canada, après les obligations, soit près de 130 milliards de dollars. Les investissements directs provenant des États-Unis représentent 65 p. 100 de tous les investissements directs étrangers au Canada. Sur les 115,5 milliards de dollars de capitaux employés dans le secteur manufacturier à la fin de 1987, les investisseurs étrangers en possédaient 48 p. 100, les résidents des États-Unis contrôlant 36 p. 100 du total. Les capitaux étrangers représentaient 40 p. 100 des 75,5 milliards de dollars investis au total dans le secteur du pétrole et du gaz naturel. Ils comptaient pour 40 p. 100 des 25,5 milliards de dollars de capitaux employés dans les mines et les fonderies. Enfin, sur près de 7,5 milliards de dollars investis dans l'industrie de l'automobile en 1987, 80 p. 100 étaient contrôlés par des résidents des États-Unis.

Les États-Unis continuent d'être le plus gros investisseur net au Canada (105 milliards de dollars), suivis du Japon (59 milliards de dollars) et du Royaume-Uni (29 milliards de dollars). Les investissements directs de l'Allemagne de l'Ouest, de Hong Kong et de la Suisse se sont cependant accrus de façon marquée au cours des dernières années.

Les investissements canadiens à l'étranger, eux, totalisent environ 220 milliards de dollars. Les investissements directs s'élèvent à 93 milliards de dollars et sont surtout dirigés vers les États-Unis (60 p. 100), quoique cette proportion ait diminué au cours des dernières années en faveur des pays de la Communauté européenne (20 p. 100), notamment le Royaume-Uni.

Source — Investissement Canada, Bilan des investissements internationaux du Canada, 1991.

out des

ort

être

ue-

ont

nir.

t de

ime

ons-

ays.

risée , les